



Grandir en musique

LIVRET PÉDAGOGIQUE

ANIMAUX TOTEM

Kôhba

Élémentaire • Collège • Lycée • Familiale à partir de 7 ans

Retrouvez
la version numérique



ANIMAUX TOTEM

Concert rock chamanique



© Dominique Piollet

Curiosité musicale issue de la rencontre d'un rockeur et d'une musicienne classique, Kôhba mêle deux univers pour faire naître une musique aux couleurs singulières, empreinte de grâce et de sauvagerie, à la fois primitive et élaborée, délicate et puissante. Dans *Animaux Totem*, les deux artistes atypiques nous invitent à voyager dans leur espace sonore luxuriant où l'on entend une guitare électrique acérée, des doubles voix envoûtantes, une flûte traversière extravertie, des percussions issues de matériaux bruts et de multiples timbres intrigants...

Le duo multi-instrumentiste puise son inspiration dans des croyances ancestrales selon lesquelles l'homme serait spirituellement relié à un animal, son « animal totem », à la fois guide et protecteur. Cerf, gypaète barbu, luciole, se côtoient et se laissent découvrir, portant les oreilles vers des contrées sonores nouvelles et insolites.

Dans ce concert sans paroles ponctué de haïkus évoquant ces animaux totem, Kôhba émet une sorte d'incantation célébrant le vivant, le sauvage et l'indomptable.

Kôhba

(Nouvelle-Aquitaine)

Émilie Décla voix, batterie préparée, flûte traversière, cromorne, bols tibétains, ressort indonésien

Médéric Grandet voix, guitare électrique

Création son Alexis Toussaint

—

Public Élémentaire • Collège • Lycée • Familiale à partir de 7 ans

Durée 45 min

—

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site des JM France

➤ www.jmfrance.org

—

Coproduction L'Agora (Billère) • Cumamovi (Pau) • Centre Alexis Peyret (Serres-Castet)

Partenariats Espace James Chambaud (Lons) • Espace Jéliote Centre National de la Marionnette (Oloron-Sainte-Marie) • La Centrifugeuse (Pau) • Ville de Mourenx • Association À Tant Rêver Du Roi (Jurançon) • Association Ampli (Billère)

ARTISTES



© DR

Qui est Emilie Decla ?

Voix, batterie préparée, flûte traversière, cromorne, bols tibétains, ressort indonésien

Quand j'étais enfant, mon grand-père jouait de l'accordéon et de la clarinette; il dirigeait aussi l'orchestre d'harmonie de mon village. Mon père, lui, était batteur. J'ai tout naturellement baigné dans cet univers musical dès mon plus jeune âge. J'ai commencé mes apprentissages par la flûte traversière et le piano. J'avais aussi très envie de danser ! Au fil des expériences et des rencontres, j'ai choisi de devenir musicienne. Bien qu'issue d'une formation classique, j'ai développé un véritable attrait pour la recherche et la création musicale. Je me suis investie pendant une vingtaine d'années dans la pédagogie et l'enseignement de la musique au sein du GAM (Groupe d'animation musicale) de Pau et je me suis intéressée à des instruments insolites comme le gamelan de Java sur lequel je me suis formée à la Cité de la Musique de Paris et en Indonésie.

Je travaille aujourd'hui à mes propres projets artistiques et j'essaie d'ouvrir les possibilités de jeu : percussions, voix, cromorne, objets sonores... Curieuse, j'aime chercher et aller à la rencontre d'autres musiciens ou artistes !



© DR

Qui est Médéric Grandet ?

Voix, guitare électrique

Musicien et vidéaste autodidacte, je suis un artiste multi-facettes. Je travaille la vidéo aussi bien pour le spectacle vivant que pour la réalisation de clips (pour les groupes *Grorr*, *Artùs* ou *Kourgane*) dans lesquels je me plais à explorer différentes techniques du cinéma d'animation. Je joue dans plusieurs formations musicales, en tant que guitariste et chanteur (Tapetto Traci et plus récemment Furie toutes deux sous le label À Tant Rêver du Roi). Je travaille aussi à la création de musiques pour le théâtre et la danse.

Imprégné d'une esthétique issue du rock, je m'ouvre et m'intéresse à des textures et couleurs sonores bien plus vastes et j'enrichis ma démarche musicale dans le duo Kôhba. J'y développe un jeu de guitare singulier, un univers vocal et percussif.

SECRETS DE CRÉATION

Comment est née l'idée du spectacle *Animaux Totem* ?

Émilie : Nous nous sommes rencontrés autour d'un projet vidéo et musique qui n'a pas pu voir le jour à cause du Covid. Après cette période, nous avons déménagé à la campagne. Le lien plus proche que nous avons eu à la nature nous a donné envie de faire un spectacle sur ce sujet. Avec nos instruments respectifs, la guitare électrique et la voix pour Médéric, la flûte traversière, les percussions et la voix pour moi, nous voulions célébrer les animaux et le vivant. Pour créer, nous nous sommes inspirés du chamanisme et des cultures de peuples autochtones d'Amérique, d'Afrique mais aussi d'Europe qui croient aux animaux totem et en font des guides de vie. Ainsi, nous avons choisi de développer des caractères sur plusieurs animaux et nous nous sommes inspirés de leurs spécificités.

Quel message souhaitez-vous transmettre au public ?

Émilie : Nous cherchons à parler des liens entre toutes les espèces qui habitent la Terre, en replaçant les humains à leur juste place et en montrant qu'il n'y a pas de rapports hiérarchiques entre les espèces et que nous ne sommes pas au-dessus des animaux.

Avant de déménager, nous étions des citadins de longue date, notre arrivée à la campagne nous a confrontés quotidiennement à la nature. Les grandes étendues environnantes nous ont ouvert soudainement un espace où la rencontre avec le vivant était possible, de manière beaucoup plus rapprochée ! À travers la musique que nous créons, nous voulons montrer tout le sensible qui existe dans la nature et qu'on ne voit plus forcément. Nous souhaitons montrer le lien poétique qui peut exister avec la nature.

Comment faites-vous pour stimuler l'imaginaire des spectateurs ?

Émilie : Pendant le concert, des haïkus* sont projetés pour chaque changement d'animal. Le spectacle est pensé comme des petits tableaux qui permettent à l'auditeur, sans être dans l'illustratif, d'entrer dans son propre imaginaire et de se créer ses « images ».

L'idée était de ne pas être dans l'illustration de la nature mais dans l'évocation. Par exemple, lorsque nous voulons représenter la baleine, nous allons plutôt chercher à nous inspirer de son intensité, de son mouvement dans l'eau, et à laisser libre court à l'imagination des spectateurs. Nous n'essayons pas d'humaniser les animaux mais plutôt de créer un univers. Pour les chants, nous avons inventé une langue. L'idée étant de créer une sorte de langage universel, commun à l'homme et aux animaux. Nous nous sommes inspirés, pour cette langue, des premiers sons émis par les bébés dans différentes cultures.

** une forme poétique très brève célébrant la nature (voir page 8 de ce livret)*



L'AFFICHE

Ouverture sur les arts visuels

Les JM France encouragent le dialogue avec les autres expressions du champ artistique, notamment à travers la création d'une dizaine d'illustrations en lien avec le spectacle.



Julie Guillem

Née à La Rochelle, Julie Guillem a toujours aimé les couleurs et dessiner. Diplômée en 2015 de la section image imprimée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris et après deux ans passés à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne dans la section graphisme, Julie Guillem est rentrée à Paris pour travailler comme illustratrice, où elle collabore régulièrement pour la presse et l'édition. Son travail mélange plusieurs techniques comme la linogravure, le pochoir, l'encre ou encore l'aquarelle. Les illustrations de Julie Guillem sont toujours minimalistes, poétiques et colorées.

Conception des affiches

La programmatrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustratrice pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Cette dernière dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentation, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l'illustration.



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle

Les animaux, sources d'inspiration musicale

« *Les animaux ont non seulement des sons, mais ils n'attendent pas le musicien pour en faire une musique.* »

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Éditions de Minuit, 1980.

DE L'IMITATION À L'ÉVOCACTION

La musique s'est toujours inspirée du vivant, de la nature et en particulier du monde animal. L'évocation des animaux par les compositeurs s'est faite de différentes manières au cours du temps. Parfois par la recherche de la reproduction des cris dans la mélodie, ou grâce à des onomatopées dans le chant. Celui des oiseaux a, par exemple, inspiré de nombreux compositeurs de musique depuis des siècles :

- **Clément Janequin**, compositeur français de la Renaissance, introduit dans son chant polyphonique *Le Chant des oyseaulx* (1528), un jeu très marqué de « sonorités sauvages » ou onomatopées mêlées aux paroles qui imitent le merle, le sansonnet ou le rossignol.
- **Olivier Messiaen** (1908-1992) dans son *Catalogue d'oiseaux pour piano* (1956) tente aussi de reproduire de façon très précise les mouvements et sons des oiseaux. L'imitation des cris ou gestes se fait ici grâce à un jeu de contraste aigu-grave et de notes répétées.

D'autres compositeurs sont à la fois dans l'imitation et l'évocation.

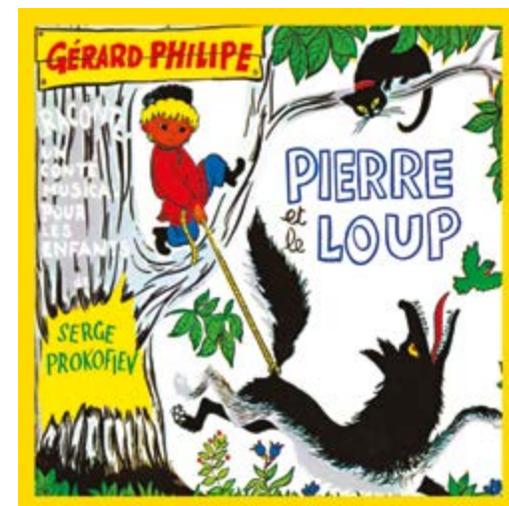
- **Camille Saint-Saëns** dans *Le Carnaval des Animaux* (1886) met par exemple en musique des sons qui

évoquent des animaux (baleine, kangourou, éléphant, cygne, etc.) grâce à une suite de mouvements de courte durée. Le caquètement des poules est reproduit, par exemple, grâce à des sons *staccato* (détachés) joués *forte* (fort), « en imitation » c'est-à-dire que le second violon imite le premier violon qui imite le piano. Le « cocorico » du coq est mimé à la clarinette. Le saut du kangourou est imité grâce au piano qui alterne des accords ascendants puis descendants, et des passages plus lents, où on imagine l'animal au sol. En revanche, le mouvement célèbre qui décrit l'aquarium évoque la vie sous-marine et celui du cygne sa majesté mais sans reproduire les sons des animaux. On est donc plus dans l'évocation que l'imitation et Camille Saint-Saëns mêle donc les deux approches dans son oeuvre.

- Le compositeur russe **Serge Prokofiev** utilise quant à lui le conte didactique dans son célèbre *Pierre et le Loup* (1936), pour accompagner l'évocation des différents animaux. C'est le récit qui permet d'associer chaque animal à un instrument.
- Plus récemment, on retrouve dans de nombreux groupes pop-rock la reproduction de sons d'animaux dans les compositions. C'est le cas, par exemple, du groupe grunge américain **Alice in Chains** avec le titre *Whale & Wasp* en 1994. Dans ce morceau instrumental, les jeux de guitares électriques et le violoncelle imitent les sons des baleines et des guêpes. La dualité entre ces deux créatures s'exprime par les mélodies envoûtantes qui oscillent entre des tonalités apaisantes et mélancoliques et des passages plus intenses.



Concert d'oiseaux, par Paul de Vos © meisterdrucke



Pierre et le Loup © Harmonia Mundi

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



De la spiritualité à l'engagement écologiste

Dans les cultures ancestrales et au-delà de la musique occidentale, l'imitation ou l'évocation des animaux dans la musique a souvent eu une signification spirituelle ou sacrée.

- Les chants des oiseaux, apparaissent couramment, par exemple, dans la musique traditionnelle chinoise à travers la flûte en bambou et d'autres animaux sacrés sont évoqués grâce à des **percussions chinoises**.
- Les pygmées Aka, en Afrique centrale, ont eux aussi des chants traditionnels polyphoniques complexes qui imitent les oiseaux.

➤ **chants traditionnels des Pygmées du Congo**

➤ **le chant *Mobila* par le groupe Ndim**

- Chez les Samis, peuple indigène du Grand Nord scandinave, la pratique du chant permet d'invoquer les animaux, les paysages, voire de se métamorphoser en animal. Cette technique de chant, proche de certaines traditions amérindiennes s'appelle le *yoik*.

Cette quête de (re)connexion avec la nature s'accompagne souvent aujourd'hui chez les artistes d'un engagement pour la défense de l'environnement. Les oeuvres musicales qui intègrent des sons d'animaux ont souvent pour objectif de sensibiliser les auditeurs à cette cause. Le groupe de métal français Gojira utilise, par exemple, le *sample* (reprise d'extrait sonore) du « chant de baleines » dans le morceau ***Flying Whales*** (2005). Les paroles en anglais de cette chanson évoquent la perte des hommes sur Terre et la puissance de la nature qui reprend ses droits. Le groupe y manifeste ses opinions écologistes.



Ndim © cepravo

Pour aller plus loin

- Sophie-Anne Leterrier, ***Les oiseaux, de l'animal au symbole***, L'Entre-deux, Université d'Artois, 2018
- Pierre Ropert, ***Chats, baleines ou insectes : ces animaux qui inspirent les musiciens***, France Culture, 2022
- Bérénice Blackstone, ***Les animaux en musique***, Philharmonie de Paris
- Roger Payne, ***Songs Of The Humpback Whale***, 1970



Gojira © DR

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

Les formes poétiques fixes et les animaux

La poésie est un genre littéraire ancien qui se distingue du roman ou du théâtre. C'est **l'art d'utiliser les sons et les rythmes d'une langue pour exprimer une émotion**, une sensation. Ses formes sont variées et généralement écrites en vers ou en prose.

- **Le vers** est un assemblage particulier de mots répondant à des règles strictes. Beaucoup de poèmes sont écrits en vers. Un quatrain est une strophe de quatre vers ; un tercet en comprend trois. L'alexandrin est un vers de douze syllabes.
- **La prose** est au contraire une façon de s'exprimer qui n'est pas soumise aux règles de la versification.

La nature et les animaux sont des thématiques que l'on retrouve très souvent en poésie à travers les siècles, quelle que soit la forme du poème. À la Renaissance, en particulier, un grand nombre de poèmes font l'éloge de la nature et du monde animal. On parle alors de pastorale propre aux bergers (qui évoque la vie champêtre) ou de poésie bucolique. Mais l'évocation du monde animal se retrouve aussi bien au Moyen-Âge que chez les auteurs classiques, les romantiques, les poètes du XX^e siècle et nos contemporains. Voici quelques exemples de poèmes à formes fixes qui utilisent les animaux pour exprimer des émotions diverses.

LA BALLADE

Dans la ballade **« Le Chat et les Souris »** d'Eustache Deschamps (XIV^e siècle), une fable dédiée à un prince, le poète critique les mœurs de ses contemporains et fait la satire des mauvais conseillers. Cette fable vient d'Ésope (VI^e siècle avant Jésus Christ) et Deschamps, en la réécrivant, s'inscrit dans une tradition antique, qui sera poursuivie par Jean de La Fontaine. **Les souris et le rat personnifiés permettent d'illustrer de façon plaisante une leçon de vie.** Une ballade est une chanson à danser apparue au Moyen-Âge qui se compose de trois strophes de la même longueur, se terminant toutes par un refrain qui tient sur un seul vers. Puis s'ajoute une dernière strophe plus courte, l'envoi. En choisissant cette forme, Deschamps ajoute une dimension ludique à la fable.



Gustave Doré, Conseil tenu par les rats © BNF



Illustrations issues des quatrains de Isaac de Bensérade - Trente-six fables d'Ésope, 1678

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

L'ODE

Dans ✦ « **Ode à l'alouette** » (1587), Pierre de Ronsard célèbre l'oiseau qui a l'esprit léger, le chant joyeux et qui ne connaît pas le sort des hommes dans leurs soucis et leurs peines. **Le poète s'adresse à l'alouette comme à une confidente et la personnifie pour évoquer des amours contrariées.**

L'ode est une forme poétique lyrique traditionnellement mise en musique et pratiquée dans l'Antiquité, puis reprise par les poètes de la Pléiade au XVI^e siècle. Elle est composée de strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers, et elle est destinée soit à célébrer de grands événements ou de hauts personnages (ode héroïque), soit à exprimer des sentiments plus familiers (ode anacréontique). Dans cette ode, la célébration lyrique de l'animal est pour le poète le moyen d'exprimer sa déception amoureuse.

LE SONNET

Dans ✦ « **Le chat (I)** » (*Les Fleurs du mal*), Charles Baudelaire compare l'animal à la femme désirée. Le chat est présenté comme une figure ambivalente par sa beauté, sa sensualité et son potentiel destructeur. **Les images de l'animal et de la femme se confondent presque à la fin du poème.**

Baudelaire utilise la structure classique du sonnet avec deux quatrains et deux tercets, mais il remplace les traditionnels alexandrins par une alternance de décasyll-

labes et d'octosyllabes et le schéma des rimes n'est pas conforme à la tradition. Ces irrégularités expriment également le trouble émotionnel et la confusion du poète.

LE RONDEAU

Dans ✦ « **Rondeau des moineaux qui vont à l'école** » (2009), Jacques Roubaud met en scène les animaux de façon surréaliste et avec humour. **Le poème s'adresse à des enfants et l'analogie évidente des moineaux et des écoliers ainsi que la chute bienveillante du poème permet de toucher les jeunes lecteurs.** Le poète respecte la forme traditionnelle du rondeau : trois strophes et treize vers. Cette forme fixe née au Moyen-Âge, était à l'origine employée pour des sujets galants. Ici, elle est détournée pour amuser les enfants.

LE HAÏKU

Dans le haïku « Le vieil étang » le poète japonais Matsuo Bashô joue avec le son de la grenouille qui plonge dans l'eau. Durant cet instant, la tranquillité de l'étang est rompue par l'onde qui se propage à la surface. **Derrière l'apparente simplicité d'une scène bucolique, le haïku témoigne de la capacité de l'esprit à saisir l'instant.** Cette forme littéraire japonaise fixe comporte normalement 17 syllabes réparties en 3 vers de 5, 7 puis 5 syllabes. Le haïku cristallise une émotion ou un instant, il évoque généralement de façon explicite ou pas une saison (**le kigo**) et comporte souvent une césure (**le kireji**)

pour séparer deux images différentes juxtaposées (par exemple, l'étang versus la grenouille). Plus qu'un poème japonais, le haïku est une invitation à la méditation. On y retrouve le thème du temps qui passe, la mélancolie, la conscience de la nature, l'intemporalité. De même, ce genre poétique fait appel aux cinq sens (odorat, vue, ouïe, toucher, goût) pour susciter l'émotion. Les haïkus traduits en français sont souvent irréguliers.

Le vieil étang

une grenouille qui plonge

le bruit de l'eau

Matsuo Bashô (1644–1695),



Matsuo Bashô © DR

MUSIQUE

Programme

Incanto : incantation d'ouverture

Le cerf

Le serpent

La libellule

Les lucioles

Le gypaète barbu

La baleine

Les gargouilles

Incanta : incantation de fermeture



Dans de nombreuses cultures anciennes, notamment amérindiennes, les animaux sont considérés comme des esprits qui ont beaucoup à apprendre à l'être humain. On parle parfois d'« animal totem » ou « animal de pouvoir ». Ces animaux peuvent être choisis pour leurs caractéristiques particulières ou parce qu'ils sont considérés comme étant des guides spirituels. Ils sont généralement matérialisés sous la forme de statues et représentent des qualités telles que la force, la loyauté, la sagesse, la protection... Cette croyance s'appelle aussi « chamanisme ». Dans certaines sociétés, le chaman est une sorte de guide qui convoque les esprits de la nature pour les faire parler, leur demander des conseils. L'objectif est d'amener à une paix sur terre, en travaillant un équilibre entre ce qui est visible et ce qui est invisible.

On retrouve des **traditions chamaniques** sous différentes formes à divers endroits du globe : au nord de l'Asie en Sibérie et en Mongolie, en Amérique du Sud chez les peuples autochtones d'Amazonie et même au nord de l'Europe chez les Scandinaves et les Lapons. Les rituels comprennent souvent de la musique et de la danse pour initier une communication entre les esprits de la nature et les êtres humains. Tambours, cloches, rondes, chants répétitifs plongent le ou la chamane dans un état second appelé la transe.

Le duo Kôhba s'inspire de ces cultures chamaniques dans la volonté de retrouver, grâce à la musique, le lien fort de l'Homme avec le vivant. Dans Animaux Totem, l'omniprésence des voix et les sons produits dans un langage inventé, presque animal, font directement référence à ces incantations.



INSTRUMENTS

Dans *Animaux Totem*, les deux artistes utilisent un instrumentarium éclectique et singulier : les voix, du bois, un ressort indonésien, une flûte traversière, un cromorne, une grosse caisse, des cymbales, une guitare électrique, des bols tibétains, etc.

La flûte traversière



La flûte est un des instruments les plus anciens du monde ; des archéologues ont retrouvé en Europe des flûtes datant de la préhistoire, fabriquées à partir d'os d'oiseaux. C'est un instrument à vent de la famille des bois dont le principe est la mise en vibration d'air dans un tuyau. Celui-ci est percé de trous qui, bouchés successivement, permettent d'allonger la colonne d'air vibrante et de produire des sons de plus en plus graves. Jusqu'au XIX^e siècle, elle était en bois, lequel a été peu à peu remplacé par le métal en Europe. Le terme « traversière » provient du jeu latéral du musicien par rapport à l'instrument. La flûte traversière comporte trois parties : la tête, le corps et la patte d'ut, qui prolonge le corps avec une clef d'ut.

La guitare électrique



La guitare électrique naît aux États-Unis dans les années 1930 grâce à l'invention de l'amplification électronique, de la radiodiffusion et du microphone. L'intention des musiciens acousticiens était d'augmenter le niveau sonore de la guitare pour lui permettre de jouer aussi fort que les cuivres dans les ensembles de jazz et de blues, et ainsi lui donner un rôle mélodique et soliste. Pour toute guitare électrique, le corps est plein, plat et pourvu de micros placés sous les cordes qui convertissent les vibrations des cordes en signaux électriques. Les boutons de contrôle peuvent modifier ces signaux.



La batterie

Elle apporte une base rythmique aux morceaux. Le musicien frappe avec des baguettes et ses pieds appuient sur des pédales qui permettent de frapper la grosse caisse (une valise) et la caisse claire. Ces pédales actionnent également le charleston, une paire de cymbales montée sur un pied.

Le bol tibétain



Le bol tibétain est un instrument à percussions ancien. Originaire de la région himalayenne, il produit des sons riches en Harmoniques lorsqu'il est frappé ou frotté avec un maillet.

Le cromorne



Le cromorne est un instrument à vent courbé et à anche double : deux lamelles vibrent pour produire le son. Apparu au XVII^e siècle, il est considéré comme l'ancêtre du hautbois. Il accompagnait les chansons traditionnelles, la musique sacrée, les danses et les pièces de théâtre. Il était joué le plus souvent par des musiciens professionnels dans les palais royaux et les grandes formations municipales.

Les voix

La voix est un instrument à part entière puisqu'elle peut émettre des sons, produire des notes, des mélodies et des harmonies qui sortent de la bouche grâce au souffle qui fait vibrer les cordes vocales.

ÉCOUTER

Pistes d'écoute

Pour l'enseignant :

Le titre assez énigmatique *Le Gypaète barbu* fait référence à une espèce de vautour peu connue et rare. Les artistes souhaitent évoquer cet oiseau sauvage endémique à leur région d'habitation, les Pyrénées. Par ailleurs, le duo chante dans une langue inventée qui participe à l'évocation d'un monde sauvage. Enfin, les instruments, les voix, leur ordre d'apparition et l'alternance de passages doux (piano) puis forts (forte) donnent une impression tour à tour de douceur et puissance, tel le vol d'un rapace en quête de sa proie.

Le Gypaète barbu

Auteurs et interprètes :
Kôhba

 [Cliquer pour écouter](#)

Le Chant des oyseaux

Compositeur : Clément Janequin
Interprétation : Deux gars, plein d'voix

 [Cliquer pour écouter](#)



1. Faire écouter le morceau *Le Gypaète barbu* en entier, sans consigne. Après l'écoute, questionner les élèves :

• *Que raconte le chant ?*

Les artistes chantent dans une langue inventée, mystérieuse. On ne peut que donner libre cours à son imagination.

• *À quoi le titre de la chanson fait-il référence ?*

L'enseignant pourra présenter le gypaète barbu, ses caractéristiques, son milieu d'habitation et tenter avec les élèves de trouver un lien avec la chanson.

• *Identifiez les différents passages du morceau et l'apparition des différents instruments :*

- > introduction douce (piano) avec les bols tibétains, la guitare et la voix grave de Médéric et celle plus aiguë d'Émilie ;
- > à 2 minutes, les sons deviennent plus forts (forte) et rock avec la guitare, la batterie et les voix ;
- > à 2 minutes 50, de nouveau un passage piano ;
- > à 4 minutes, on retrouve un passage forte ;
- > à 5 minutes, un final piano avec la voix solo d'Émilie.

• *Quel effet produit cette alternance ? Que ressens-tu à l'écoute de cette musique ?*

L'enseignant pourra amener les élèves sur la piste de l'oiseau de proie qui survole tranquillement la montagne puis pique sur sa proie, ou celle d'un chant incantatoire en l'honneur de l'oiseau de montagne, ou simplement reformuler les ressentis des élèves. Il pourra également choisir de faire vivre ces changements en expression corporelle.

Pour l'enseignant :

Le Chant des oyseaux (1528) de Clément Janequin utilise les techniques vocales de la polyphonie, du canon et des onomatopées pour imiter le chant de différents oiseaux. L'enseignant amène ses élèves à réfléchir sur la manière dont les deux morceaux évoquent les oiseaux avec des procédés différents.

1. Faire écouter la version du *Chant des oyseaux* interprétée par Deux gars, plein d'voix sans la vidéo et jusqu'à 2 minutes 34. Après l'écoute, questionner les élèves :

• *Combien y-a-t-il d'instruments de musique ? Combien y-a-t-il de chanteurs ?*

Il sera intéressant ici de constater que le seul instrument est la voix, qu'il y en a plusieurs de hauteurs différentes qui chantent les mêmes paroles mais en décalé. On définira ici les termes « polyphonie » et « canon ».

• *Quels procédés sont utilisés pour représenter les chants d'oiseaux ?*

On définira le terme « onomatopée ». L'enseignant pourra faire répéter les onomatopées en « t » puis en « f » pour mettre en évidence l'imitation du chant des oiseaux.

2. Après visionnage de la vidéo, questionner les élèves :

• *Combien y a-t-il de chanteurs ? Combien de voix entend-on ?*

Il n'y a que deux chanteurs... pour quatre voix !

• *Repérer les voix aiguës et graves.*

CHANTER



[Cliquer pour écouter](#)

Le Chant des oyseaulx

Compositeur : Clément Janequin

Style : chant baroque

Interprétation : Deux gars, plein d'voix

Clément Janequin (1485-1558) apparaît comme un maître de la chanson polyphonique au XVI^e siècle. Il met en musique des poèmes de Ronsard et de Marot. Ce *Chant des oyseaulx* est une chanson à refrain qui comporte 4 couplets : le 1^{er} couplet est consacré aux oiseaux en général, le 2^e couplet au petit sansonnet de Paris, le 3^e au rossignol et le 4^e au coucou. Chacun de ces couplets commence par une partie discursive (c'est à dire une partie qui supporte du texte) puis le langage se transforme petit à petit (dans chaque strophe) en une polyphonie d'onomatopées qui trouve toute sa virtuosité dans le couplet du rossignol. On peut considérer Janequin comme le premier musicien bruitiste, qui tenta de retranscrire dans ses compositions ce qu'il entendait.

En cycle 3, les élèves chanteront le premier couplet ou les 4 premières phrases en polyphonie à 4 voix et en canon.

Paroles

Réveillez-vous cœurs endormis
Le dieu d'amour vous sonne
Ah ce premier jour de mai
Oiseaux feront merveille
Pour vous mettre hors d'émois
Détoupez (**débouchez**) vos oreilles
Et farirariron fereli joli

Vous serez tous en joie mis
Car la saison est bonne
Vous aurez à mon avis
Une douce musique
Que fera le roi Mauvis (**petite grive**)
Le merle aussi
L'Estournelle sera parmi
D'une voix authentique
Ti ti ti pi tipitipiti
Chou ti toui toui
Chou ti toui toui toui
Que dis-tu que dis-tu
Le petit Sansonnet de Paris
Le petit mignon
Sainte-Tête-Dieu petite
Il est temps, Guillemette Colinette
Il est temps d'aller boire

Rire et gaudir c'est mon devis
Chacun s'y abandonne
Rossignol du bois joli
À qui la voix résonne
Pour vous mettre hors d'ennui
Votre gorge jargonne
Tartartu, fian fian fian
Ticun Tiltera
Oy-ti, Kiltera
Fifi, turi, kibi, fiti
Uit, Tu, tar tar
Coqui, uit uit
Tarr tarr, turi turi
Kibi kibi, fiti fiti
Fouquet fouquet
Fian fian

Fuyez regrets pleurs et soucis
Car la saison l'ordonne
Arrière, maître Coqu
Sortez de nos chapitres
Chacun vous est mal tenu
Car vous n'êtes qu'un traître!

Coqu, coqu, coqu, coqu, coqu
Par trahison en chacun nid
Pondez sans qu'on vous sonne
Réveillez-vous cœurs endormis
Le dieu d'amour vous sonne

CRÉER



Projet de classe en lien avec le spectacle

Écrire un haïku

Objectifs

- Écrire un poème en respectant les contraintes d'une forme poétique fixe
- Faire travailler son imagination
- Exprimer ses émotions
- Travailler l'expression orale



1. Choisis un mot que tu aimes bien

Exemple : un arbre

> Puis demande à un de tes camarades d'écrire deux mots qui font penser à « arbre ».

Exemple : « feuille » et « vert »

> Demande à un troisième camarade d'écrire deux mots sous le mot « feuille » et deux mots sous le mot « vert » et ainsi de suite jusqu'à ce que la dernière ligne contienne 8 mots.

Exemple : arbre / feuille vert / marronnier oiseau rouge jaune / marron automne nid cygne pomme pompier soleil flamme

> Avec ces 8 derniers mots, construire un poème de 3 vers composés de 5, 7 puis 5 syllabes.

2. Rédige ton haïku

> Utiliser au moins 5 mots sur les 8 proposés.

> On peut rajouter des mots de liaison et des verbes.

> Toujours utiliser le présent de l'indicatif.

> Insérer une césure, c'est-à-dire une rupture de thème et respecter si possible la règle 5, 7, 5.*

*Voir « Ouverture sur le Monde 2 » page 8

Exemple de haïku avec les mots choisis :

Sous le vert l'oiseau

Fait son joli nid d'automne

Loin le soleil jaune

Autres exemples de haïkus irréguliers :

Aérant mes affaires

Au milieu des livres étrangers

Des pétales de fleurs de cerisiers séchés

Masaoka Shiki (1867-1902)

Des papillons

Seul le reste des rêves

Sur les fleurs des champs

Fukuda Chiyo-ni (1703-1775)

3. Récite ton haïku à la classe en mettant le ton

4. Réalise une illustration de ton haïku

➤ **Écrire un haïku : mode d'emploi**

AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- > Citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...
- > Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

- > Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- > Consulter le site [JM France](#) et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- > Contacter **Capucine De Montaudry** à l'Union Nationale • cdemontaudry@jmfrance.org • 01 44 61 86 79

Différents formats

Ateliers de sensibilisation > 1h à 3h

Séances ponctuelles accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations.

Parcours d'initiation > 3h à 10h

Ateliers approfondis découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

Parcours suivi > 1 semaine à 2 ans

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Possibilité de coupler le parcours à une résidence d'artiste avec une restitution collective.

Masterclass

Intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations enseignants

Transmission d'une pratique pédagogique en lien avec le spectacle : direction de chœur, percussions corporelles, écriture de chanson...

PRÊTE L'OREILLE



Incanta



[Cliquer pour écouter](#)



1. Quels instruments entends-tu :

- Une guitare électrique
- Un violon
- Des percussions
- Des voix

2. À quoi te fait penser la musique ?

- À des chants d'indiens d'Amérique
- À des chants traditionnels bretons
- À un hymne national
- À une berceuse pour enfant



3. Que se passe-t-il à 2'55 du morceau ?

- Émilie chante seule piano
- Émilie chante seule et forte
- Médéric chante seul piano
- Médéric chante seul forte

Réponses

- 1. Une guitare électrique, des percussions, des voix
- 2. À des chants d'indiens d'Amérique
- 3. Médéric chante seul forte

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

COLLE ICI TON BILLET
DU SPECTACLE

Quiz

Toutes les réponses sont surlignées  en jaune dans le livret !

Dans quelle langue Émilie et Médéric chantent-ils ?

- Le japonais
- Le français
- Une langue qu'ils ont inventée

Combien y-a-t-il de vers dans un haïku ?

- Trois
- Quatre
- Cinq

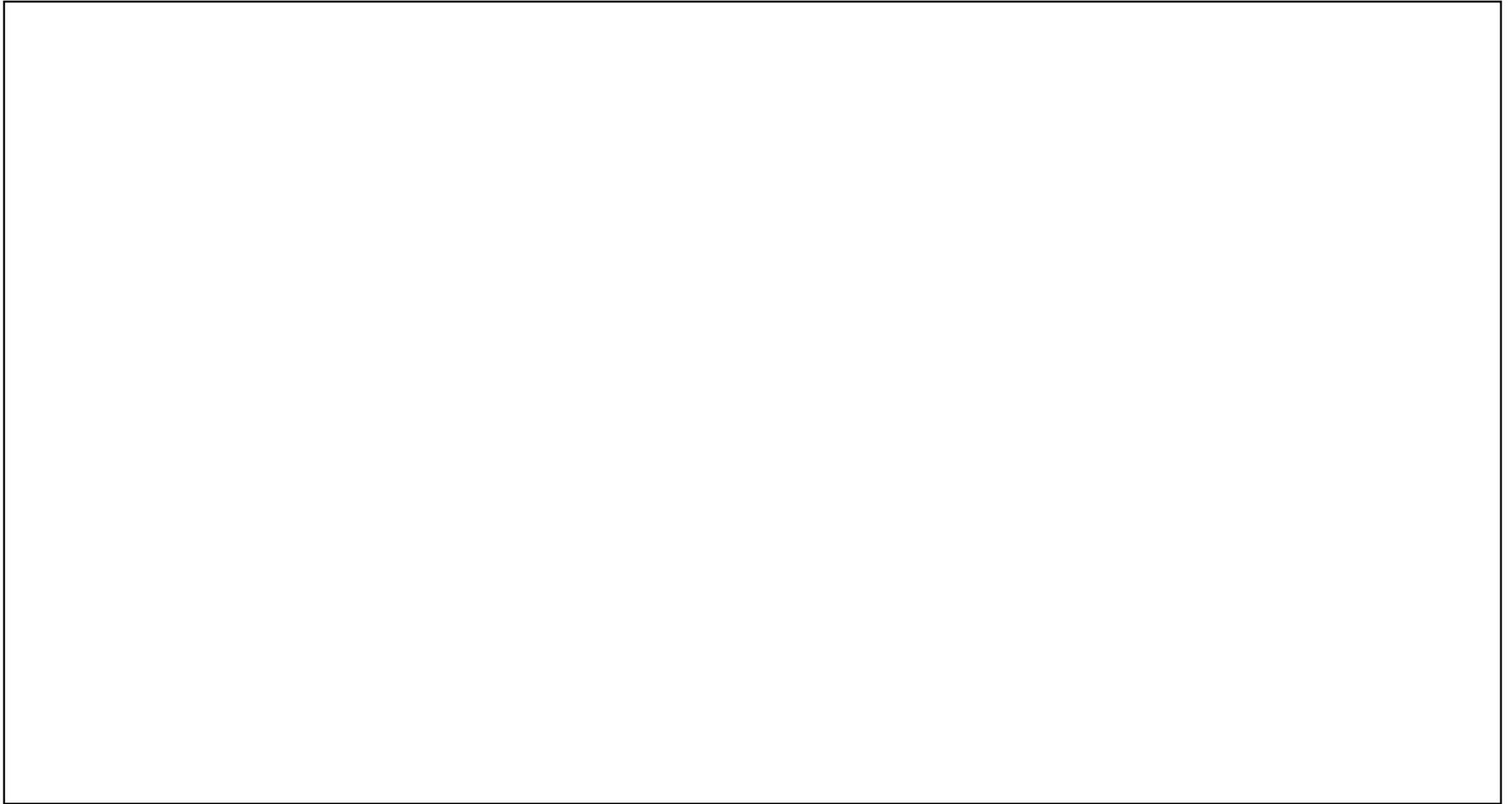
De quoi s'inspire le spectacle *Animaux Totem* ?

- Des animaux du zoo
- Des traditions chamaniques
- Des mangas

Quel ancien instrument est joué par les musiciens ?

- Le cromorne
- La bombarde
- La vielle

DESSINE.. TON TOTEM AVEC TON ANIMAL FÉTICHE



VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- Je découvre l'affiche
- Je regarde des vidéos et des photos
- Je chante et j'écoute
- Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- Je vais aux toilettes
- Je range boisson et nourriture dans mon sac
- Je m'assois à ma place
- J'éteins mon portable
- Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- Je respecte le silence



Après le spectacle

- Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- Je dessine et j'écris mes souvenirs





Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.



150

artistes
professionnels
en tournées



1 000

bénévoles
partout
en France



350 000

enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000

spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin | Coordination : Eléna Garry

Rédaction : Aline Julien et Camille Royon avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez

Couverture © Julie Guillem

Pictogrammes © Freepik et Noun Project

Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |     